L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 SEPTEMBRE 1878.

52me Année

DUFOUR & LEBEY,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 12 SEPTEMBRE 1878.

Témoignage de Manton Marble.

On a dit souvent et non sans vérité : le style est l'esprit, le succès fait le talent, le succès fait le génie même, le succès est encore le caractère. Le dernier candidat du à la présidence des Etats-Unis, par le parti démocrate, M. Tilden, a perdu par toutes ces épreuves, et il n'en est pas sorti victorieux, bien qu'il ait disparu le plus grande et la plus difficile victoire, celle d'une élection contestée qui pendant trois triomphé quatre fois de suite et qui gouvernait le pays depuis 16 ans avec un pouvoir presque absolu. M. Tilden avait résisté après les défaites de Seymour, de McClellan, de Seymour et de Greeley. Si l'on ne peut pas dire que la victoire soit dite exclusivement à son propres mérites, on ne peut pas dire non plus que le caractère de M. Tilden ait été au succès de son parti. M. Tilden avait les antécédents les plus honorables et présentait au peuple américain les garanties les plus solides. Comme gouverneur de l'Etat de New York pendant deux ans, il avait su, dans ce court espace de temps commencer et achever des réformes difficiles qu'on croyait impossibles, non pas la force de conception ou de raison qu'elles exigeaient, mais par le fermeté de caractère qu'elles exaltaient à l'homme qui avait l'audace de les entreprendre. M. Tilden avait affronté la seule opposition redoutable, composée de toutes les oeuvres qui avaient fait échouer ses prédécesseurs dans le gouvernement de ce grand Etat, et il avait su, à force de raison, de courage et d'intelligence, abattre toutes les résistances et reconstituer une administration florissante sur les décombres amoncelés par les extravagances, les erreurs économiques et les dilapidations du passé. A l'époque où M. Tilden fut nommé candidat à la Présidence, il passait pour avoir sauvé l'Etat de New York et le mot était vrai. M. Tilden avait sauvé son Etat.

Certes, on n'était pas un parti de succès, mais il en eut un plus grand encore, celui de faire triompher son parti aux élections présidentielles. C'est par lui que le parti démocrate eut reconquis le pouvoir fédéral, et des graintes puéllisimes et des calomnies honteuses de bonne et d'argent n'eurent annulé une victoire qui était complète et que le peuple des Etats-Unis presque tout entier, avait acceptée comme une chose faite, comme un dénouement pourvu légalement et honorablement. A-t-on vu dans cette mémorable circonstance, le peuple des Etats-Unis faire opposition quelque part? Non, le peuple ne fut pour rien dans les intrigues qui eurent lieu à l'époque du compte des votes, et quand il fut annoncé que le candidat élu à la Présidence, ne serait pas le président des Etats-Unis, il y eut partout plus que de la surprise, il y eut un sentiment de désespoir causé par l'audace de la conjuration et parfaitement justifié.

Le peuple des Etats-Unis avait bien entendu parler souvent des fraudes électorales commises par le parti républicain dans les Etats du Sud, mais ces fraudes ne concernaient pas l'Union ; ces fraudes affectaient certaines localités dans leurs gouvernements particuliers, sans entamer l'intérêt fédéral, ou sans nuire au bien général. Un scandale d'élection en Louisiane, quand il s'agissait seulement d'un gouverneur, ne saisissait pas l'esprit public de manière à lui faire contre le besoin de la résistance, ne fit-ce que par honneur. L'intérêt en jeu était trop faible pour exciter le pays, mais il en fut autrement quand on annonça l'escamotage de la présidence au profit du candidat qui n'avait pas été élu. Le peuple, comme nous le disons plus haut, éprouva un sentiment de stupeur dont il n'est pas encore revenu, et dont il ne reviendra jamais, par cette fraude occupera toujours une large place dans l'histoire contemporaine, et sera cité la première atteinte portée à la liberté électorale en matière de suffrages présidentiels.

On a voulu pour s'excuser rejeter la faute sur les uns ou sur les autres individuellement, et dans cette voie on a tout fraîchit jusqu'à la distance qui sépare les électeurs du candidat élu, et c'est sur ce même candidat, dont la considération personnelle avait fait triompher devant le peuple le parti démocrate, qu'on fait peser la responsabilité de l'échec final. L'injustice est criante, selon nous, et beaucoup d'hommes qui en reconnaissent cet chercher de tous côtés à savoir quelle pouvait être la part prise par M. Tilden dans la combinaison du bill électoral inventé tout exprès pour arriver à une solution pacifique du problème honteux fondé sur les opinions fondamentales des Bureaux de Retours de la Louisiane et de la Floride. L'un de ces hommes, M. Waterson, du Kentucky, avait proposé la délégation de M. Manton Marble, comme l'unique témoin personnel, à même de donner des renseignements sure et précis à ce sujet, M. M. Marble ayant été, par ses relations étroites avec M. Tilden, plongé d'une manière profonde, dans les combinaisons de Pérouse et fut directée la question du malheureux bill électoral. M. Marble a répondu :

A ceux que l'influence vénale de chaque Bureau de Retours dans les trois capitales au pouvoir de garantie fut combinée de manière à rendre son intervention nécessaire, M. Tilden prit immédiatement la peine de prévenir ses amis, les plus en évidence à la Chambre des Représentants, que le succès final du complot était impossible si la Chambre restait ferme et inamovible sur les séries ininterrompues de précédents formés par les 22 comptes de 1793 à 1872 ; en conséquence les représentants distingués de l'Ouest, membres de la Chambre, s'étaient

Le plan de M. Tilden, plus qu'il avait annoncé et réitéré dès le jour de la réunion du Congrès, et sur lequel il avait insisté après de son zèle qui avaient le plus d'influence à la Chambre, était qu'ils devaient exposer et combattre en pleine discussion l'usurpation présumée et injustifiable par le président du Sénat du droit de compter les votes et de choisir les votes qui devaient être comptés, et qu'ils ne devaient faire aucune autre démarche ni avoir aucune à aucune mesure tant que dans la Chambre et le Sénat, la bataille ne serait pas gagnée sur cette question."

Voilà qui est clair. Ces deux citations, l'une venant de M. Marble et l'autre du Représentant distingué de l'Ouest, membre de la Chambre, ne laissent aucun doute sur la condamnation du bill électoral par M. Tilden. Ainsi, tout ce qui n'est fait à cette époque, bénévolement à la question électorale, était fait non seulement sans son approbation, mais encore contre son avis bien et dûment connu et notoire. Le parti démocrate à la Chambre ayant voulu passer outre, M. Tilden, évidemment, ne pouvait à lui seul s'y opposer, et tirer à lui seul de armes pour combattre celles de Grant. C'est alors que Tilden est tué Mais on ne trouvé en définitif s'il eut fait le nécessaire pour éviter l'opposition violente qui, dans le sud, fut par les membres de la Chambre d'en faire le plus tôt possible dans un intérêt honteusement et ouvertement bourrier.

Qui ne voit cela aujourd'hui? Qui ne voit que toutes ces petites intrigues contre l'homme qui fit triompher le parti démocrate aux élections de 1876 sont combinées pour divers exprimés à la candidature présidentielle. Pour prendre la place de M. Tilden, il fut commencé par l'écarter, et pour l'écarter il fut facile ensuite qu'il est responsable du bill électoral et de toutes les fautes du parti démocrate parlementaire, qui est en pour résultat un compte-de votes par lequel la volonté bien exprimée du peuple et des Etats a été frustrée et la présidence du candidat élu escamotée. Otez les prétendants et il n'y aura plus que des éloges pour l'abnégation patriotique de Tilden.

SOUSCRIPTIONS.—Les souscriptions reçues à New York, depuis le premier envoi à l'Union Française de la Nile-Orléans, s'élèvent jusqu'à $593.

Les recettes effectuées par le comité français de secours à New York pour les personnes de toute nationalité atteintes de la fièvre jaune ont été de $182,20. A cette somme sera ajouté le produit d'une tombola et d'une soirée musicale.

COMITÉ DE SECOURS DE L'UNION FRANÇAISE.

Les nouvelles suivantes nous ont été reçues :

Société Française de Bienfaisance de New York, par Ernest Cabaud ..... $ 25 00
Gustave A. Rossner (Gérant de l'Abeille de New York) (Don versé) 25 00
Pierre Grabeau 10 00
Jean T. Magnon 10 00
Victor Baron (de Hesse) 10 00
D. Angelet 5 00
Gustave Mahé, de San Francisco, par M. Antoine Girard (en or) 100 00
Ernest Cabaud 5 00
Un Liquoriste (un ancien de la Garde Française) 5 00
A. Gaudier & Fils 50 00
Jules Dalles 20 00
Société Française de Bienfaisance de New York, par Monsieur Casado, Crosbie & Hayward (Même versement) 65 00
J. Mayfrank 10 00

Prochainement, nous publierons les noms dont nous connaissons que vont fournir des versions ; mais nous tenons à déclarer dès à présent que les contributions ont été libérales.

En reste, les demandes de secours de toute nature se multiplient chaque jour, et nous avons besoin, pour soulager ces misères, du concours de tous nos compatriotes.

Le comité offre ses remerciements aux personnes qui ont répondu à son appel ; il ose espérer que leur exemple sera suivi par tous ceux qui le pourront.

L'aide que nous recevons des Français de New York est pour nous un précieux encouragement et un sujet de profonde reconnaissance.

Voir le comité,

F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

Acheter votre charbon ... plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

DÉSINFECTION.—Dans une autre colonne de ce journal on trouvera un article que nous recommandons à l'attention de nos citoyens, sur le mode le plus efficace et le plus certain de désinfecter la ville de la Nile-Orléans par de qui est gardé comme le plus actif et le plus puissant désinfectant connu, la fumée. Nous ceux qui ont à cœur la santé et la prospérité de cette ville doivent essayer de ce moyen.

LA FÊTE DE LA DÉMISSION.

Nous lisons dans la *France*, du 29 août :

Qu'est-ce qui a déterminé le retard de la fête de Récompenses ?

Ici, nous devons reprendre les choses d'un peu haut.

Ce que l'on ne sait pas, ou ce que l'on sait pas, c'est que depuis quelque temps M. le maréchal président de la République—et c'est parfaitement son droit—reçoit de nouveau deux hommes anciens attachés le souvenir des campagnes présidentielles de 1873 et de 1877. Après la défaite du 25 février 1875, après la déroute du 13 décembre 1877, MM. de Broglie et Buffet avaient été impitoyablement sacrifiés. Il paraît qu'ils sont accueillis maintenant.

On ne les voyait plus, on leur avait fait savoir que leur assiété serait gênante, leur insistance inutile, leur entêtement coupable. Cependant, trop bien les ressources de leur clientèle, les conseillers les plus prudents de M. de Mac-Mahon les avaient conjurés de le laisser appliquer tout seul les principes du gouvernement représentatif et constitutionnel. Cette disgrâce fit même grand bruit parmi nous.

Mais on n'est pas parfait : le président qui avait de nombreuses relations dans le monde de l'ancien régime, se vite tout à coup abandonné, conseillé. Il est beau, dans les fêtes qui précédèrent l'Exposition, multiplier les invitations à l'adresse de ces anciens amis, ces mêmes forces ... seulement pendant des représentants ... mais trop sincères du parti républicain.

En habiles gens qu'ils sont, MM. de Broglie et Buffet exploitèrent, dit-on, avec art le mécontentement qui résulta pour le "ménage présidentiel" de cette mise à l'index. Ils se firent admettre de nouveau. Ils démontrèrent au successeur de M. Thiers que ce pleure n'était pas un milieu de ces hommes du suffrage universel, dans lequel le président se voyait ... Ils firent leur paix aux yeux du président l'amitié enviable de la démission ... "Votre patriotisme ... rétablit, lui dirent-ils en tout ce vôtre dignité maintenant de même ... Pour ne point compromettre la ... Un pouvoir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 septembre. —Temps ... partiellement couvert, vents du nord, température stationnaire ou plus élevée.

Température, 11 septembre 1878.

Pharmacie de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin.....	74	23
Midi.....	80	27
3 P. M.....	87	30
6 P. M.....	75	25

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ,
Nile-Orléans, 11 septembre 1878.

Rapport officiel ;

Décès d'hier, midi, à aujourd'hui, midi 90
Nouveaux cas 253
Total des cas jusqu'à cette date ... 5,624
Total des décès jusqu'à cette date . 1,808

SAMUEL CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. TALLEY, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mardi, midi, à mercredi, midi :

Dennis Maring, 3 ans, Nile-Orléans, coin Troisième et Annunciation.

Mary Royner, 9 mois, coin Baronne et Toledano.

Patrick Caffrey, 27 ans, Irlande, rue Première, entre St-Patrick et St-Denis.

Gustave Redwood, 42 ans, Allemagne, Infirmerie Touro.

M. H. Hughes, 5 ans, Nile-Orléans, 307 rue Dryades.

John Murphy, 25 ans, Irlande, 192 rue Baronne.

Ida L. Charlton, 5 ans, Nile-Orléans, 85 rue Race.

Samuel Entricken, 53 ans, Pennsylvanie, 453 rue Chippewa.

Eddie Francis, 100 rue Esterpe.

Mary E. Lunn, 2 ans, Nile-Orléans, 463½ rue Dryades.

Charles Seug, 37 ans, Allemagne, 264 rue St-André.

Jacques Reinhart, 23 ans, France, 52 rue Orléans.

Jacob Iebsen, 2 ans, Nile-Orléans, coin Dauphine et Esplanade.

Alves Diedrich, 21 ans, Alsace, coin Bons-Enfants et Port.

Lydia Hoffmeister, 22 ans, New York, 323 rue Conti.

Lena Betone, 6 ans, Italie, 208 rue Decatur.

Francis Cunningham, 5 ans, Nile-Orléans, coin Baronne et ...

Dr. Isidore Lehmann, 31 ans, Allemagne, Infirmerie Touro.

Emmanuel Mendelsohn, 35 ans, Allemagne, 216 rue Thalie.

Albert Kramas, 8 ans, Louisiane, 294 rue St. Ophélie.

Catherine Tegehuiter, 24 ans, Allemagne, Carrollton.

Christine Anderson, 18 ans, Suède, 153 rue de Chartres.

Hertal Anderson, 28 ans, Mississippi, 153 rue du Bassin.

J. L. F... 6 ans, Nile-Orléans, coin Magazine et Philippe.

Edward Rose, 45 ans, Pennsylvanie, 55 rue Royale.

Frank Lombardi, 27 ans, Espagne, Hôpital ...

Pierre Hahn, 30 ans, Italie, 269 rue Dauphine.

D. W. Tolland, 47 ans, Georgie, 4 rue Baronne.

Louis Spingman, 49 ans, Allemagne, 199 rue Chippewa.

Albert H. Bohne, 3 ans, Nile-Orléans, 309 rue Dryades.

Marie Hennard, 7 ans, Nile-Orléans, Asile Ste Thérèse.

Gustave Lehmann, 24 ans, Allemagne, 178 rue Josephine.

Philomène Diemerding, 6 ans, Asile St. Joseph.

Alexander Henderson, 23 ans, Mississippi, Hôtel Dieu.

Mme Julia Barns, 54 ans, Irlande, rue Julie, entre Claiborne et Willow.

Jacques Wiehman, 23 ans, Suisse, Toulouse.

Marie Dempsey, 17 ans, France, coin Franklin et Commune.

Jas. Gadd, 49 ans, Angleterre, 197 rue St. Thomas.

Paul Peiregas, 28 ans, France, Asile français.

Sophie Baumann, 28 ans, Ills, coin Prieur et Duquesne.

Mme Metti B. Stephenson, 23 ans, Danemarck, 201 Rempart, côté nord.

Chas. Navaille, 3 ans, N. O., coin Toulouse et Dauphine.

M. E. Levy, 2 ans, La., 86 rue Jackson.

Eugène Hirsch, 25 ans, Allemagne, Infirmerie Touro.

Salvatore Tromansvich, 29 ans, Alabama 15 rue St. Pierre.

Lizzie McNeil 12 ans, Nile-Orléans, coin Quatrième et Prytania.

Barbara Eupel, 16 ans, Nile-Orléans, rue Troisième près Baronne.

Mary Fouse, 2 ans, N. O., 271 rue Water.

John Orkins, 18 ans, Nile-Orléans, 50 rue Quatrième.

Wm. Kerwin, 18 ans, N. O., 54 rue Galvez, côté sud.

Henry Lee, 29 ans, Angleterre, 259 rue Feydras.

G. F. Southmayd, 5 ans, Nile-Orléans, coin Delachaise et Camondelet.

Mary Carter, 4 ans, Mississippi, 317 rue Bienville.

Edward J. Foley, 2 ans, Nile-Orléans, 288 rue Freret.

Mary Belacour, 21 ans, France, 140 rue St. Pierre.

Giovanni Collica, 37 ans, Italie, 60 rue St. Philippe.

Martha Anderson, 16 ans, Louisiane, rue Gravier entre Miro et Tonti.

John Levin, 3 ans Nile-Orléans coin Jackson et Freret.

Edward O'Brien, 30 ans, Irlande, rue Delachaise entre Laurel et Annonciade.

Henry Gordon, 35 ans, Lne., 132 rue St-Joseph.

Alexandre Baltz, 4 ans, Nile Orléans, 6 rue Royale.

Mme Giuseppe Francis, 36 ans, Italie, 65 rue Philip.

Jane Rourke, 26 ans, Irlande, 142 rue Religieuse.

Mary G. Martinez, 27 ans, France, 217 rue Dauphine.

Henry Valeia, (a.) 5 ans, Nile Orléans, rue Abadie, près Miro.

A. Fernandez, 22 ans, Espagne, Carrollton.

B. M. Benzie, 29 ans, Ecosse, 178 rue Laurel.

John Wiltsmouth, 11 ans, Nile Orléans, 445 rue St-Charles.

Lucie Billard, 4 ans, Nile Orléans, coin Chartres et Bienville.

James Reily, 29 ans, N. Y., coin Italia et Tchoupitoulas.

Pablo Valmote, 46 ans, Italie, 235 rue Vieille Levée.

John Johnson, 30 ans, Irlande, 967 rue Tchoupitoulas.

Michael Hulrant, 43 ans, France, 467 rue Fourgeot.

Mme Julienne Vennin, 58 ans, France, près des Casernes des Etats-Unis, paroisse St-Bernard.

Matilde S. Barnes, 19 ans, Angleterre, 124 rue Prytania.

C. E. Starke, 23 ans, Nile Orléans, 26 rue Bouman, côté sud.

Elie J. Twomey, 20 ans, Indiana, 272 rue Magazine.

Marie Dodolet, 28 ans, France, 354 rue Conséience.

Patrick Makin, Missouri, 212 rue Howard.

Julia Makin, Missouri, 212 rue Howard.

Mme Lalamand, 26 ans, France, alité faisant face au marché Dryades.

Albert Lipido, 26 ans, Belgique, 47 rue Bourbon.

R. D. Mitchel, 42 ans, N. J., 366 rue du Canal.

Henry Bertrand, 4. ans, Nile Orléans, 245 rue des Ursulines.

Morts à l'Hôpital de Charité.

Joseph Kaufmell, 55 ans.

John Roach, 48 ans.

Michel Black, 50 ans, Irlande, suppléé à l'hôpital, ... de l'Arkansas, 3 jours en ville, célibataire.

Henry Roebecker, 50 ans, Allemagne, Sans Procès, ... de St Louis, 2 mois en ville, célibataire, 4 jours.

Mme Kneis, 36 ans, Allemagne, 45 rue St ... Rochester, 10 mois en ville, veuve, 6 jours.

Mme Bénier, 23 ans, Allemagne, 95 rue Josephine, de Hambourg, trois mois en ville.

Louis Yanzen, 38 ans, journalier, Suède, cette ville, deux ans en ville.

Humphrey Sullivan, 53 ans, Cork, Irlande, de Jackson, Miss., 18 ans en ville.

George Nicholson, 48 ans, journalier, Autriche, de Pittsburg, 20 ans en ville.

Ann McFarrell, Irlande, 20 rue Engelsen, de Kennerville, sept jours en ville.

Henry Roebecker, 50 ans, Allemagne, Ville, de St-Louis, deux mois en ville, célibataire, malade 4 jours.

Julius Kneis, 36 ans, modeleur, Allemagne, 45 St-Pierre, dix mois en ville, de Rochester, marié, malade six jours.

James Mack, 58 ans, journalier, natif d'Irlande, employé à l'hôpital, de l'Arkansas, 3 jours en ville, célibataire.

Revenants guéris :

Thomas McConnell, 22 ans.
Patrick Collins, 50 ans.
John Engler, 40 ans.
Charles W. Bryant, 34 ans.
Ezee Paulmann, 45 ans.
James C. Lilly, 34 ans.
Lizzie Courage, 19 ans.
Elias Lund, 25 ans.
Maggie Gansby, 20 ans.
Isabella Meynard, 27 ans.
Gilbert Fasqe, 42 ans.

Télégraphe.—Si vous n'allez pas chercher malheureux qui se cachent quelquefois depuis longtemps, ils n'osent pas se traiter jusqu'à vous, ils n'auront pas de peine, et votre mission ne sera qu'à moitié accomplie.

—Le *Journal de Paris* après-midi a publié, sous le titre de *Mots enfermés*, les malheureux qui souffrent en silence—un de ces articles que nous trouvons fréquemment dans les colonnes de l'honnête journal de la rue du Camp, un article vrai, plein de sens et plein de cœur. Les centaines de familles dont il y est question l'en reconnaîtront et en garderont le souvenir.

—Plusieurs personnes sont arrivées, de Biloxi et d'Ocean Springs, par le steamer Pearl River.

—Les surnuméraires dont les noms suivent, nommés ... vacances survenues dans la police : Patrick Keenan, Alger ; Victor Petit, 175 rue St-Philippe ; Stephen McGrigor, 40 rue Laurel ; John Lassen, coin Amour et Bartholomy ; James Brennen, 430 rue Conti ; James Barnes, 121 rue St-Louis ; L. W. Pellissier, 294 rue Ste-Anne ; William Pearce, rue Live Oak, sixième district ; A. G. Mégard, 106 rue Orléans ; Fred. Olsen, 173 avenue Lafayette ; C. W. Wadsworth, 361 rue Dorsan ; John Gillespie, coin des rues Liberté et Lafayette ; A. Levy, 131 rue St-Louis ; Wm. Walfert, 150 rue Bienville ; Philip Braun, 5 rue Miro ; Emile Weldig, rue Seconde, et Jas. D. Donovan, 370 rue Decatur.

—Il restait, le 1er septembre, $6,239,09 dans la caisse municipale.

—Ayez constamment les yeux sur les imposteurs, traqués-les, faites-les punir avec toute la sévérité qu'autorise la loi ; il n'y a pas d'autre moyen efficace de conserver intact du vivre pour les pauvres qui en ont réellement besoin.

—Le colonel Denis, administrateur des finances, a obtenu ... de ses délégués un congé de quinze jours.

—La compagnie des waterworks a transféré ses bureaux au Masonic Hall, angle des rues St-Charles et Perdido.

—L'ordonnance présentée à la dernière séance du conseil et d'après laquelle, en cas d'épidémie, les certificats de services des employés de la police de la ville seraient acceptés en paiement des taxes de 1878, est-elle légale ? Nos administrateurs ont jusqu'à mardi prochain pour décider la question.

—En vue de l'équinoxe de septembre et du danger d'inondations, M. D'Hémecourt a inspecté les levées dites de protection ; elles sont presque toutes besoin de réparations.

—C'est M. Cavaroc qui exercera les fonctions d'administrateur des finances durant l'absence du colonel Denis.

—Une dépêche particulière reçue, hier matin, de Napoléonville, et datée du 9 du courant, nous annonce que la fièvre jaune a éclaté dans la paroisse Assomption, dans le courant de la semaine ; il y est mort quatre personnes en deux jours.

—La société de secours des attachés des bateaux à vapeur compte maintenant cent douze membres ; elle accomplit admirablement sa tâche.

—Le Dr Legras et dix garde-malades sont partis, hier matin, pour Memphis, où les envoie la société Howard.

—L'asile des orphelines de St. Vincent a reçu des secours en nature et en argent.

—M. O'Connor, ingénieur en chef du département des pompiers a donné l'ordre aux officiers de faire assourdir les cloches de leurs machines et de veiller à ce que les membres fassent le moins de bruit possible au retour des incendies.

—Le 10 du courant, le Père Lamy était à Holly Springs, Mississippi, en bonne santé ; les protestants, tout bien que les catholiques de l'endroit, lui ont fait un chaleureux accueil.

—L'asile des orphelines du Mont Carmel manque de literie, de provisions et de médicaments. Sur les cent-vingt enfants de l'institution, quinze ont la fièvre jaune, et deux des sœurs en sont atteintes.

—Il régne une grande misère à l'hôtel chinois, le 68 de la rue St. Pierre.

—Aux représentants de la société Howard dans toute la ville et particulièrement dans le deuxième et le troisième districts : si vos occupations vous en laissent le temps, méditez l'article du *Propreur* sur les souffrances muettes ; vos frères indigènes en seront touchées, vous redoublerez d'efforts, et vous aurez mérité une reconnaissance infinie.

—Le baron Emile d'Erlanger, le grand banquier de Paris, a transmis, hier, à son agente, par voie télégraphique, l'ordre de donner mille piastres à la société Howard.

—L'argent des autorités fédérales à la disposition ne suffit pas que les demandes de secours de la société homœopathe ne soient favorablement considérées.

—Une dépêche nous apprend qu'une société organisée à St-Louis nous enverra, sous peu, des rations qui devront être distribuées *parmi ceux qui en ont réellement besoin.*

—Le bruit court que M. Thomas C. Anderson va se démettre de son fonctions de député du collector de la douane.

—Le capitaine Howard a l'intention de louer, à Pass Christian, une maison pour y ... les malheureux atteints de la fièvre jaune. Chacun de ces malades lui coûtera trois piastres par jour.

—Un voleur a tenté de s'introduire, dans la nuit de mardi à mercredi, chez M. J. P. Jacobs, au coin des rues Bourgogne et Dauphine ; la vue de Mme Jacobs qui saignait un enfant l'a fait décamper.

—Un vent frais, presque froid, a soufflé ces jours-ci dans la nuit de mardi à mercredi, et trois heures du matin, la rapidité en était, ici, de vingt milles à l'heure, et, dans la télégraphie, de vingt-huit à Galveston. Nous avons été informés qu'à une heure avancée de la journée il a plu plus et vite. A ce moment où nous écrivons ces lignes, la fraîcheur semble devoir se maintenir.

—Hier matin, vers quatre heures, le feu s'est déclaré dans le magasin d'épicerie de C. H. Rosse, au coin des rues Première et Chippewa ; on croit que c'est l'œuvre de la malveillance. Les dégâts entraînent une perte de cinq à six cents piastres.

—Il paraît que Pilet compris entre les rues Jersey, Laurel, Léonidas et Havane Petere est devenu un dépôt d'immondices et qu'il s'en exhale une odeur insupportable.

—Le comité qui siège à la douane demande des hommes de confiance qu'il pourra de suivre les charretées et de veiller à ce que les rations soient convenablement réparties.

—Le communiqué de D. B. M. ne peut et l'officiel de la fumée aux époques d'épidémie engagera peut-être bien les habitants des quartiers dégagés ... en ville ... à couper les hautes herbes qui sont ni un ornement, ni une nécessité, mais une nuisance, à en former des monceaux, et, après les précautions de rigueur, à y mettre le feu. Les jeunes pourraient se charger de la besogne fatigante, et les vieux empêcher les accidents.

—La maladie d'ouvriers habiles retardera les réparations à faire aux machines de l'hôtel de la monnaie.

—La société Howard se propose de louer une bâtisse convenable qu'elle transformera en un hôpital où il lui sera possible d'admettre une centaine de malades.

—Le juge Mittenberger a condamné à trente jours de prison Mary Jane Walker, femme dangereuse.

—Le comité chargé de distribuer les provisions fédérales fait tout ce qu'il peut pour déjouer les plans des imposteurs ; y réussira-t-il ?

—Hier, avant midi, le club Pickwick avait déjà distribué plus de deux cents bouteilles de bouillon ; il en a donné, mardi, près de treize cents.

—Des jeunes garçons ont entamé, hier après-midi, aux coins de certaines rues—entre autres de rues Royale et St-Pierre—des tiges de feuilles de tabac et des herbes sèches auxquelles ils ont mis le feu ; il n'en est élevé une épaisse fumée.

—Hier matin, entre trois et quatre heures, une bande de canards sauvages s'est montrée quelques instants, au dessus du fleuve, et face du marché aux Italiens, puis s'est éloignée dans la direction du Bayou des Allemands.

—Un de nos confrères d'outre-Canal rencontre un chinois et ce dernier est obligé de lui poser des questions — celle-ci, entre autres : le dîner attendu-il vos compatriotes ? Phonème à l'eil trop fendu de l'amende lui répond avec autant de calme que d'assurance : le chinois n'a pas le dîner jaune comme l'américain ; quand il est malade il se guérit ; il ne veut pas de médecin ; lorsqu'il souffre beaucoup, il sait ce qu'il doit prendre.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Francis J. Papineau percepteur de taxes du Cinq district de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. Henri Corbin, décédé.

Le 14 septembre.—Les officiers de la ligne blanche du 14 septembre 1874 se sont réunis hier soir. En l'absence du général F. M. Girden que ses occupations retiennent aux bureaux de la société Howard, le colonel W. T. Vaudry a présidé l'assemblée ; le colonel T. Lee Shute a, rempli les fonctions de secrétaire.

Il a été décidé qu'à cause de l'épidémie la victoire des soldats citoyens ne sera célébrée que par un *requiem* qui sera chanté, à huit heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, et par la décoration des tombes de tous les braves qui sont morts en combattant pour notre délivrance.

Le colonel John Glynn jr., le major G. Lefaucheux jr. et le capitaine R. A. Guillot ont été chargés de commander les cérémonies religieuses.

Ont été chargés de décorer les tombes : au-dessus de la rue du Canal, le major James Burkner et le major Samuel Flower ; au-dessous de la rue du Canal, le colonel W. A. Bell, le major John Augustin.

Le colonel Vaudry sera le chairman du comité de décoration.

En peut envoyer les fleurs aux membres des comités.

Électeurs inscrits. — Nous soumettons ci-dessous à nos amis du *Democrat* de jubiler, ... le nombre ... d'électeurs inscrits, dans les ... de la ville, dans la semaine ... du 7 ... 1878 :

	Blancs.	Couleur.	Total.
Premier Ward.....	53	53	106
Deuxième Ward.....	63	42	105
Troisième Ward.....	96	56	152
Quatrième Ward.....	57	38	95
Cinquième Ward.....	56	87	143
Sixième Ward.....	27	45	72
Septième Ward.....	100	164	264
Huitième Ward.....	84	34	118
Neuvième Ward.....	147	37	184
Dixième Ward.....	55	34	89
Onzième Ward.....	43	36	81
Douzième Ward.....	56	53	109
Treizième Ward.....	114	95	209
Quatorzième Ward	19	36	55
Quinzième Ward.....	143	207	350
Seizième Ward.....	31	118	149
Dix-septième Ward	90	62	152
Total.....	1169	1237	2406

—Voici le nombre d'électeurs inscrits dans chaque ward, depuis l'ouverture des livres :

	Blancs.	Couleur.	Total.
Premier Ward.....	345	544	889
Deuxième Ward.....	669	303	972
Troisième Ward.....	1143	819	1962
Quatrième Ward.....	472	237	709
Cinquième Ward.....	1352	396	1748
Sixième Ward.....	433	223	656
Septième Ward.....	696	583	1279
Huitième Ward.....	441	196	637
Neuvième Ward.....	434	167	601
Dixième Ward.....	369	292	661
Onzième Ward.....	402	289	691
Douzième Ward.....	158	88	246
Treizième Ward.....	139	183	322
Quatorzième Ward	82	66	148
Quinzième Ward.....	109	218	327
Seizième Ward.....	41	151	192
Dix-septième Ward	91	102	193
Total.....	7470	4437	11,913

Vente inscrite aux bureaux de l'auctioneur des aliénations :

James G. Guinault à Mme Veuve Della Canaux et Mlle Mary Canaux, une lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'Ilet compris entre les rues Claiborne, Sta Anna, Robertson et St Damaine, faisant face à la rue Claiborne. Aussi, un lot de terre avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, dans l'Ilet compris entre les rues St Pierre, Orléans, Roman et Derbigny, faisant face à la rue St Pierre $2250

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Le Journal des Débats étudie les progrès des révolutionnaires nihilistes en Russie, et explique que le crime dont le général Mezentzow vient d'être la victime avait pour but d'intimider un homme haïs une institution, cette formidable organisation policière dont Mezentzow était le chef, et qui lutte corps à corps avec les révolutionnaires. Ses efforts ne sont pas consolantes :

Il semble que la contagion de l'assassinat, la plus fatale et la plus irrésistible des épidémies, ait fait depuis quelques mois de rapides progrès en Russie. L'exemple de Véra Zassoulitch, coup de Hœdel et de Nobiling en Allemagne, exerçait sur les imaginations russes, si mobiles et si aisément dévoyées, la plus détestable séduction. Le malaise qui se sentait en Russie, les mécontentements qu'elle ... provoquée, les déceptions d'un grand peuple qui s'était déjà vu, dans le mirage de ses rêves, maître de ses destinées ... qui ... lesquelles il est entraîné par une invincible ambition, le faiblesse du gouvernement qui a cru pouvoir se sauver, ou les regrets des fanatiques révolutionnaires, et qui peut-être finalement imaginé qu'il en serait uniquement un article d'exportation pour la Turquie, sont à contribuer à pervertir les esprits et à ébranler les âmes. Malheureusement, ... un pays où la liberté n'est qu'un brillant décor, il est impossible de trouver un dérivatif à ces humeurs malsaines qui sont les suites naturelles d'un ébranlement. Partout ailleurs, quelques réformes libérales calmeraient la surexcitation publique ; mais en Russie elles ne feraient peut-être qu'aggraver le mal. Gênés dans leurs ... dans les mœurs, dans le pays de la ... dans le ... fatal, qui est si ... le ... dangereux encore en essayant de lui donner une issue extérieure !

Un chapelier de Philadelphie avait fait dessiner un immense chapeau sur son enseigne et l'avait écrit :

"John Thomson, chapelier, fait des chapeaux et les vend au comptant."

—Un ami qui passait observa :

"Au comptant ?" Il est bien évident qu'on ne travaille pas pour vendre à crédit.

On biffa les deux mots.

Un autre ami intervint :

"Et les vend ?" Quelle naïveté ! Chacun sait qu'un chapelier ne confectionne pas des chapeaux pour les donner.

Un troisième l'empreque de rayer : "et les vend."

Ce n'est pas tout. Un troisième ami s'écria :

"Fait des chapeaux ?" Vit-on jamais un chapelier faire des chapeaux ?

On enleva l'expression inexacte. Les voisins semblaient satisfaits.

Mais quelqu'un remarqua :

"Chapelier ?" A quoi bon, puisqu'on a dessiné un chapeau ?

Le mot "chapelier" disparut. Et bien qu'on ne vît plus sur l'enseigne que le chapeau et le nom du fabricant.

Le conseil général de Seine-et-Oise était réuni dernièrement. Quelqu'un proposa de souscrire pour élever mille francs à la statue de M. Thiers qui doit être élevée à Saint-Germain-en-Laye.

M. Maurice Richard, ancien ministre de l'empire, se leva et fit observer que c'était là un vote politique interdit au conseil.

On lui répondit qu'honorer les grands hommes ce n'était pas faire de la politique.

—Oh pour cela, répondit-il, je conteste que M. Thiers soit un grand homme !

—Le banquier Z..... a une petite bonne très gentille, aussi les commis ne manquent-ils pas de lui faire mille agaceries lorsqu'elle descend dans les bureaux.

L'autre jour, elle a déclaré formellement à son patron qu'elle ne voulait plus affronter les plaisanteries de ces messieurs.

—Je ne sais pas ce qu'ils ont, a dit l'aimable enfant, mais ils se mettent à rire à *gorge d'employée* dès qu'ils m'aperçoivent.

—Le roi Victor-Emmanuel se plaignait souvent du fardeau de la couronne. Le roi Humbert, son fils, paraît, lui aussi, trouver déjà que la royauté n'est pas une sinécure ; voici le mot, que lui prête le *Rigoletto* :

A une des dernières audiences, le roi demande à un jeune diplomate :

—